

Télécommunications

ADSL et «hotspot» cannibalisent les offres 3G

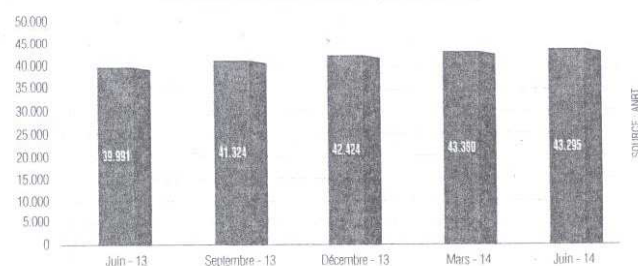
Alors que Maroc Telecom continue de récolter de nouveaux clients ADSL en attendant la fin effective de son monopole, que le parc (voix+3G) a doublé en un an, les lignes 3G via modems USB se rétractent inexorablement. Après que les opérateurs aient bridé leurs connexions, les usagers s'adaptent et utilisent de plus en plus les points d'accès mobiles, communément appelés «hotspots» pour connecter leurs ordinateurs à internet dans un secteur qui reste en perpétuelle mutation.

À peine plus d'un an après la fin de la 3G illimitée, les habitudes de consommation des usagers ont rapidement évolué s'adaptant aux nouvelles règles de facturation adoptées par les opérateurs de télécommunication. Cette mutation de l'offre est intervenue en juin 2013 pour la 3G liée aux abonnements de téléphonie mobile, mais la limitation est intervenue bien avant pour les abonnements internet «data only» (via modem 3G). Arrêtées à fin juin 2014, les dernières statistiques du marché des télécoms ont été diffusées par l'Agence nationale de réglementation des télécommunications (ANRT), et leur lecture marque quelques points d'inflexion remarquables, tendant toujours vers de nouvelles mutations qui s'amorcent.

ÉVOLUTION DE LA RÉPARTITION DU PARC INTERNET 3G



ÉVOLUTION TRIMESTRIELLE DU PARC GLOBAL DE LA TÉLÉPHONIE MOBILE1 (EN MILLIERS)



ADSL, IAM récolte

D'abord internet, qui représente le potentiel de croissance le plus important à l'avenir, sous réserve d'un boom de la production de contenus. À ce sujet, deux constats saillants ressortent. D'abord la poursuite d'une croissance soutenue de l'ADSL, toujours sous la coupe de Maroc Telecom, en attendant les offres des concurrents désormais réglementairement possibles suite à l'adoption du dégroupage des boucles du réseau de l'opérateur historique. En l'espace d'une année, Maroc Telecom a pu drainer près de 170.000 nouveaux abonnés, profitant ainsi des derniers mo-

ments du monopole, notamment en multipliant les promotions. En fait, la promotion sur les trois premières factures ADSL est devenue quasi permanente dans l'offre d'IAM. Large-

Les opérateurs se livrent une véritable bataille autour des offres promotionnelles.

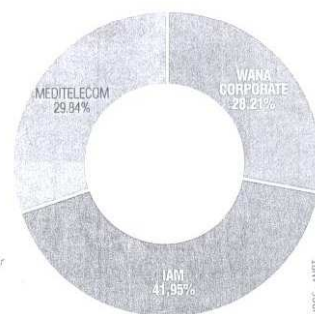
ment dominé par le débit nominal de 4Mb/s, le marché s'approche à pas sûrs de la barre du million d'abonnés, affichant plus de 922.000 lignes à fin juin dernier.

3G : l'effet hotspot

Pour sa part, le nombre de clients 3G a littéralement explosé avec une accélération significative au cours du second trimestre de 2014. Le parc 3G global frôle désormais les 7 millions de lignes, enregistrant une envolée de 66% annuellement et de 25% rien qu'entre les premier et second trimestres de l'année en cours. Seulement voilà, une nouvelle tendance s'installe : le marché «data only» se rétracte. Ayant enregistré son pic en décembre 2012 (1,63 million de modems actifs), le parc internet 3G «data only» a perdu depuis environ 125.000 lignes. Certes, le fait de brider les offres y est certainement pour quelque chose, redirigeant les gros consommateurs de contenus nu-

mériques vers l'ADSL, mais l'explication ne se limite vraisemblablement pas à cette variable, car en parallèle le nombre de lignes 3G mixtes adossées aux abonnements téléphoniques mobiles a en revanche poussé de manière fulgurante au cours du second trimestre de 2014. Le chiffre est impressionnant : 1,46 million de plus en trois mois seulement. En d'autres termes, les abonnés «data+voix» ont plus que doublé en une année (+112% entre juin 2013 et juin 2014). Une tendance qui, lorsqu'elle est comparée à l'évolution du parc mobile, s'explique par la démocratisation relative des smartphones. En ce sens où les abonnés qui acquièrent pour la première fois un «téléphone intelligent» activent la 3G sur leur ancienne ligne en se dotant d'une puce adaptée auprès des agences de leurs compagnies. De ce fait, de plus en plus d'utilisateurs d'internet mobile préfèrent passer par le partage de la connexion 3G de leur smartphone pour surfer sur la toile de-

PARTS DE MARCHÉ DU PARC DES ABONNÉS AU SERVICE MOBILE (JUN 2014)



SOURCE : ANRT

puis leur ordinateur personnel. Communément appelé «hotspot» ou point d'accès mobile, il y a lieu de se poser la question de savoir si le partage des connexions mobiles cannibalise le marché de la 3G via modem USB ? En tout cas, il semble vraisemblable que cette variable soit à l'avenir prise en compte par les opérateurs dans les tactiques de construction de leurs offres respectives.

La voix mobile plafonne... enfin

Dernier élément saillant, mais non des moindres, le nombre d'abonnés mobiles se rétracte pour la première fois dans l'histoire des télécoms marocains. Le parc des puces mobiles actives a en effet perdu 85.000 unités au cours du second trimestre de 2014, entraînant mécaniquement le taux de



pénétration qui, lui aussi, diminue pour la première fois au Maroc, passant de 132% à 130,5% entre les premier et second trimestres de 2014. Toutefois pour cet indicateur, il y a lieu d'être très prudent avant de s'avancer sur ses causes en l'absence d'un degré de détail suffisant

dans les statistiques de l'ANRT. La prudence est en effet de mise pour deux raisons importantes. Primo, la nécessité d'isoler la contribution de la campagne d'identification des abonnés, susceptible de déboucher sur la désactivation d'un grand nombre de puces, aussi bien que



Le parc des puces mobiles a perdu 85.000 unités au cours du second semestre 2014.

de rebuter certains utilisateurs réticents à l'application de cette réglementation. Secundo, l'obsolescence des données de base retenues pour le calcul du taux de pénétration, qui repose sur le recensement national de 2004 (lire article ci-contre). Ceci dit, une bonne nouvelle pour les opérateurs est à souligner sans réserve, celle de l'augmentation continue du parc des abonnés au post-payé, la baisse globale du parc mobile étant causée par les abonnements prépayés. En une année, le parc post-payé a enregistré l'arrivée de 312.000 nouveaux clients entre mi-2013 et mi-2014. Un chiffre significatif vu la stabilité de cette catégorie d'utilisateurs. Ainsi, les opérateurs sécurisent un peu plus une partie de leurs revenus.

PAR **OTHMANE ZAKARIA**
o.zakaria@leseco.ma